



Août 2004

Chers membres et sympathisants de l'association Dimmbal.ch,

Depuis la création de l'association Dimmbal.ch en septembre 2002 et la première assemblée générale de novembre 2003, bien des choses se sont passées tant à Genève qu'à Dimbal. Nous sommes heureux de vous en faire part à travers cette lettre d'information.

En décembre dernier, nous avons invité le Maire de la Commune rurale de Dimbal, Ere Paul Sodio, ainsi que le coordinateur local de l'association, Elin Tessougué, à participer au sommet mondial de la société de l'information de Genève, inauguré par M. Koffi Annan. Le discours imagé du Maire, apportant « l'avis de la brousse » sur les questions des nouvelles technologies de l'information au service du développement, a fait forte impression. Des rencontres fructueuses ont pu être organisées à cette occasion avec certains de nos partenaires, tels que la Mairie de Satigny, le Rotary ou l'association Aide et Action.



Puis le printemps nous a apporté La grande nouvelle : La requête financière du « projet de développement multisectoriel intégré dans la Commune rurale de Dimbal », concocté par les membres du comité de l'association en 2003 et soumis au Fonds de solidarité internationale de l'Etat de Genève, est accepté presque intégralement! Nous disposons donc désormais pour 3 ans d'un financement important de 600.000.- CHF, permettant d'aller de l'avant sur le terrain et de relever un défi de taille.

L'idée du projet est la suivante : suite à 10 ans de partenariat de confiance et de diverses réalisations avec la Mairie de Dimbal (env. 30.000 personnes), nous voulons aller plus loin en proposant un projet de développement multisectoriel intégré, en concertation avec les autorités locales et dans le respect des traditions.

Cette stratégie, soutenue par les nouvelles technologies de l'information et de la communication, doit permettre d'obtenir une masse critique d'activités se potentialisant mutuellement, rendant plus facile leur appropriation par les populations et leur pérennité. Les secteurs envisagés sont l'infrastructure et la formation, l'éducation, l'économie, la santé et la culture. Les activités de développement et l'hypothèse de potentialisation des différents secteurs d'intervention seront évaluées par des personnes tierces.

La coordination de ce projet est assurée dès le 1er juillet en Suisse par Anne Mayor et au Mali par Elin Tessougué de Dimmbal, avec une supervision régulière d'un délégué de la Mission culturelle de Bandiagara, Adama Dembélé. Nous bénéficions également de l'aide indispensable des médecins bamakois de l'association Keneya-blown, à l'origine de l'installation du réseau malien de télémédecine.

Deux séjours sur le terrain, l'un en février et l'autre en juillet 2004, nous permettent déjà de vous donner une idée plus concrète et illustrée des réalisations récentes.



L'installation du téléc centre (coordination et activités de télé médecine)

Après de multiples péripéties, il a été possible d'installer et de rendre fonctionnel le premier téléc centre d'Afrique de l'Ouest en zone rurale, dans l'hôpital nouvellement construit de Dimbal. Le caractère original et novateur de cette installation-pilote se mesure notamment par la publicité qu'en fait l'entreprise de communication satellite Géolink access... Depuis quelques semaines, la coordination entre Genève et Dimbal devient donc plus facile grâce aux échanges par voie électronique. Le suivi régulier, par les médecins de Dimbal et de Bankass, des téléenseignements hebdomadaires dispensés par les équipes médicales de Bamako et de Genève est sur le point de commencer.

Evidemment, l'utilisation de telles ressources ne va pas sans poser de problèmes dans une région où le niveau de scolarisation est encore très bas et où les personnes ayant déjà vu un ordinateur se comptent sur les doigts des mains... Mais une formation informatique de base a été dispensée à une équipe d'une dizaine de personnes par les médecins maliens de Kenya-blown au mois de mai, et complétée en juillet par le Professeur Antoine Geissbühler. Par ailleurs, un élève de Dimbal ayant terminé son école fondamentale dans la ville proche de Bankass entreprend une formation informatique de 3 ans. Patience, bientôt les compétences locales seront là...



La construction d'une école

Depuis la construction de la première classe d'école à Dimbal il y a 10 ans, que de chemin parcouru ! Aujourd'hui, le premier cycle primaire complet est assuré et le niveau de l'enseignement s'est grandement amélioré avec l'arrivée d'un directeur capable et motivé. En outre, la construction des bâtiments du second cycle primaire est sur le point de commencer, ce qui assurera l'intégralité de l'enseignement primaire jusqu'au diplôme d'études fondamentales (DEF).

Pour une commune vaste comme le Canton de Genève et comprenant plus de 20 villages, il est néanmoins important de disposer d'un second pôle de scolarisation. Nous avons donc décidé de construire les classes prévues dans le village de Tiedékanda, situé à 12 km de Dimbal, où Paul Sodio s'est dépensé sans compter de longues années pour sensibiliser les habitants de son village à l'importance de la scolarisation. Un bâtiment neuf de 3 classes existe déjà, avec 4 enseignants payés par les villageois et les meilleurs résultats scolaires de la région. Les autres cours se donnent sous des abris de paille ou dans des cases de terre à moitié effondrées...

Une discussion sous l'abri à palabres avec les villageois nous a convaincus de leur motivation et de leur capacité de mobilisation : ils ont spontanément





Association Dimmbal.ch

www.dimmbal.ch

Eric Huysecom,
Président

Marc Pechère,
Vice-président

Anne Mayor,
Trésorière

Antoine Geissbühler
Secrétaire

offert de fournir l'ensemble de la main d'œuvre non spécialisée et sont prêts à démarrer la construction dès septembre, malgré les travaux des champs et les pluies de saison ! Malheureusement, Paul Sodio est gravement malade aujourd'hui, et nous espérons qu'il pourra assister à la concrétisation de son rêve.

La construction d'un laboratoire d'analyses médicales

La finition de l'hôpital, la mise sur pied d'une A.S.A.CO (Assurance de soins communautaires) fonctionnelle et le recrutement d'un médecin de qualité ont été des étapes difficiles et décisives, franchies aujourd'hui avec succès. Un plan d'action a été mis au point avec le médecin chirurgien Diakaridia Traoré pour améliorer la participation communautaire, le plateau technique, les ressources en personnel et les moyens de déplacement du centre de santé de Dimbal.

La prochaine étape vise la construction d'un laboratoire d'analyses médicales et le recrutement d'un laborantin. Un plan architectural a été dessiné, l'implantation sur le terrain décidée et les modalités de construction précisées avec l'équipe de travailleurs de Dimbal, qui se charge dès maintenant des travaux. Des visites au centre de santé de référence de Bankass et au laboratoire d'analyses de Bandiagara nous assurent de la grande attente face à ce projet, vu la pénurie gigantesque dans ce domaine : le potentiel de développement du centre de santé de Dimbal est donc sur la bonne voie et une inauguration devrait avoir lieu en décembre 2004, en présence des plus hautes autorités du Mali.

L'approvisionnement en eau

Le château d'eau villageois construit il y a 10 ans souffre de l'usure et de la mauvaise gestion du comité qui en était responsable jusqu'à aujourd'hui. Une revitalisation de ce dernier va avoir lieu très prochainement et la gestion sera désormais supervisée par la Mairie. Mais les angoisses liées à la pénurie d'eau nous ont poussés à lancer la construction d'une nouvelle adduction d'eau avec pompe solaire pour approvisionner la base de recherches, ainsi que l'hôpital en cas de panne du château d'eau villageois.

Les petits projets économiques

Le premier petit projet financé par l'association a été un restaurant-boulangerie-rôtisserie lié à l'hôpital. Celui-ci emploie aujourd'hui deux personnes et tourne au gré de la fréquentation du centre de santé et du marché hebdomadaire villageois. Des formations professionnelles spécifiques permettront toutefois d'améliorer l'offre et le rendement de cette petite entreprise.

Le second petit projet qui a démarré est très prometteur, il s'agit de la création d'un





jardin de plantes médicinales, dans l'idée que la médecine traditionnelle complète efficacement dans certains cas la médecine dite occidentale. Les villageois ont cédé un terrain d'un hectare et une équipe de jeunes a creusé et cimenté un puits de 25 mètres de profondeur. Un grillage métallique entoure maintenant le domaine cultivable et les premières essences ont été plantées. Les initiateurs du projet sont dynamiques et volontaires, et cette petite entreprise intéresse le centre de médecine traditionnelle de Bamako, qui prévoit un soutien ciblé en fournissant des plants et en garantissant le marché. Outre l'aspect commercial, ce projet a pour but de valoriser les savoirs locaux dans ce domaine et de sauvegarder des espèces localement menacées d'extinction suite à leur surexploitation.

Les chefs des associations de jeunes et de femmes de la Commune ont été prévenus que d'autres petits projets seront sélectionnés en décembre prochain...



Un projet de banque culturelle à l'étude

Dans le domaine culturel, nous étudions le concept original de « banque culturelle », élaboré depuis peu en réponse au problème du pillage illicite du patrimoine culturel. Il s'agit de créer une institution villageoise qui regroupe à la fois une caisse villageoise de micro-crédit, un musée et un centre culturel. La participation active des populations à la conservation et à la gestion de leur patrimoine culturel, ainsi que la rentabilisation de la culture par la génération de revenus, permettent de contribuer à la lutte contre la disparition des savoirs locaux, des objets culturels et plus généralement de la pauvreté.

Un ensemble de locaux sera construit dès 2005 pour abriter les activités de la banque culturelle, mais aussi des actions prévues dans le domaine de la formation continue des maîtres, de l'alphabétisation des adultes, etc...

Plusieurs autres domaines seront développés au cours des prochaines années et nous vous tiendrons régulièrement au courant de la situation, en essayant autant que possible de vous faire partager nos joies et nos instants de découragement... Le site internet de l'association www.dimmbal.ch, mis à jour régulièrement, devrait aussi permettre de vous renseigner.

Pour mener à bien tous ces projets, nous avons néanmoins besoin d'une association vigoureuse composée de membres engagés et clairvoyants. Nous profitons donc de l'occasion pour rappeler à celles et ceux qui n'ont pas encore versé leur cotisation 2004 de le faire prochainement, sur le **compte société Dimmbal.ch, numéro 59006.60, Banque Raiffeisen Ouest, 1242 Satigny**. Si vous préférez recevoir un bulletin de versement, demandez en un par courrier électronique à antoine.geissbuhler@hcuge.ch



Vous pouvez aussi nous aider en parlant du projet autour de vous et en suscitant de nouveaux membres.

En attendant de vous revoir ou de vous rencontrer lors de la prochaine assemblée générale, qui se tiendra probablement comme l'an passé au début novembre, nous vous transmettons nos cordiales salutations,

le comité Dimmbal.ch